

Le mystère et le sens de l'Eucharistie d'après les visions d'Anne Catherine Emmerich

Silvia Ruth Tomlinson
1er décembre 2022

DETAILS DES SAINTS ÉVANGILES

QUAND ON LIT les Évangiles, on ne peut s'empêcher de louer Dieu pour les détails avec lesquels les auteurs ont raconté leurs histoires. Ils ont inclus des faits tels que l'âge de la fille de Jaïrus (Marc 5:42), la présence d'herbe lors du repas des cinq mille personnes (Jean 6:10), et Notre Seigneur rompant le pain lors de la dernière Cène (Matthieu 26:26).

Cependant, certains d'entre nous s'interrogent sur d'autres détails inconnus des Saintes Écritures. Quel était le but de la bénédiction de Jacob ? Pourquoi Jacob s'est-il battu avec l'ange ? Comment la Vierge Marie a-t-elle été conçue de manière immaculée ? Comment Jésus a-t-il consacré le Saint Sacrifice de la Messe ? Quelques saints ont reçu des visions de la vie du Christ. La vénérable Marie Agreda a raconté la vie de la Sainte Vierge Marie. La bienheureuse Alexandrina Maria da Costa a eu des visions de la Passion de Notre Seigneur. Une autre personne qui a reçu de nombreuses visions détaillées de cette nature est la bienheureuse Anne Catherine Emmerich.

QUI ETAIT ANNE CATHERINE EMMERICH ?

Anne Catherine Emmerich, fille de paysans pauvres, a vécu dans l'Allemagne actuelle à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle. Après la suppression de son couvent, cette religieuse augustinienne a vécu chez une veuve pauvre pendant la majeure partie de sa vie. Anne Catherine Emmerich devint grabataire et mourut en 1824. Elle a eu de nombreuses visions, dans lesquelles elle parlait à Jésus, voyait les âmes du purgatoire, recevait les stigmates

et conversait intimement avec les saints. Bien qu'elle ait raconté ces visions à ses confesseurs et conseillers, en tant qu'invalides analphabètes, elle n'était pas en mesure de les raconter par écrit. En 1819, le poète Clemens Brentano, très impressionné par sa vie, a commencé à prendre des notes sur ses révélations pendant cinq ans, et les a publiées après sa mort. Le Vatican a affirmé que la béatification d'Anne Catherine Emmerich en 2004 était uniquement fondée sur sa piété personnelle, puisque la paternité des visions enregistrées ne pouvait être attribuée à sa main écrite. Pourtant, certaines de ses visions se sont avérées légitimes, sur la base de leurs preuves correspondantes sur terre (Thavis, 2004). Par exemple, sa description de l'emplacement de la maison de Marie à Ephèse s'est avérée correcte lorsqu'en 1881, un prêtre a utilisé les écrits pour rechercher et découvrir la maison. De plus, ses visions sont conformes au Nouveau Testament et à d'autres textes (Anne Catherine Emmerich, (s.d.)).

Ce globe lumineux était désormais conservé dans un édifice en forme de tour au Ciel, pour le salut futur du monde.

Les Évangiles, tels qu'ils ont été écrits par ceux qui ont marché avec Notre Seigneur, resteront toujours la source de la vérité. Cependant, les écrits de cette sainte invalide et analphabète ne peuvent être complètement ignorés. Ils peuvent être lus, non pas comme un remplacement des Saintes Écritures, mais plutôt comme un complément. À la lumière de la vérité de Dieu et avec l'aide de l'Esprit Saint, les fidèles peuvent acquérir de nouvelles connaissances sur la vie de Notre Seigneur Jésus, se rapprochant ainsi de l'Homme-Dieu.

LA "SAINTE CHOSE" DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Un aspect des visions d'Anne Catherine Emmerich (qui a contribué à accroître ma dévotion personnelle à la Sainte Eucharistie), est son explication du contexte de la naissance et de l'incarnation de Notre Saint Sauveur - qu'elle appelle le "*Mystère*", ou la "*Chose Sainte*".

Dans ses visions de l'Ancien Testament, Anne Catherine Emmerich a vu qu'Adam avait été doté d'un globe lumineux dans son côté droit. Ce "*germe de la bénédiction de Dieu*" était, d'une manière mystérieuse, emblématique du dessein originel de Dieu pour que l'humanité se multiplie sans les taches de la luxure, de l'impureté et de la sensualité, selon les descriptions d'Anne Catherine Emmerich. Au moment où Adam s'est joint à Eve dans leur péché de désobéissance, Anne Catherine Emmerich a vu Dieu retirer physiquement cette "*bénédiction*" du côté d'Adam. Ce brillant globe de lumière fut dorénavant conservé dans un édifice en forme de tour dans le Ciel, pour le salut futur du monde.

Lorsqu'Abraham rencontra les trois anges et partagea un repas avec eux (Genèse 18), ils lui dirent que Dieu ferait naître de sa postérité une vierge sans péché, qui serait la mère du Rédempteur. L'un des anges dessina alors sa main droite en ligne droite à partir du front d'Abraham, puis de l'épaule droite et de l'épaule gauche sous la poitrine (assez semblable à notre signe de croix). Ensuite, Anne Catherine Emmerich a vu l'ange placer un petit nuage lumineux à l'intérieur de la hanche droite d'Abraham. À partir de ce moment-là, son côté droit

était gonflé. Il lui fut ordonné de donner cette Bénédiction au premier-né de Sara, par cette triple bénédiction de la tête, de l'épaule et de la poitrine.

Isaac a donc reçu cette bénédiction et devait la transmettre à son premier-né. Cependant, comme le raconte la Genèse, Ésaü a renoncé à ce droit d'aînesse. Jacob a donc reçu cette mystérieuse bénédiction dans sa propre chair (Genèse 27:27). Nous lisons ensuite dans les Écritures comment Jacob a lutté avec l'ange, qui a touché l'articulation de sa hanche, laquelle a ensuite rétréci (Genèse 32:32). Cet événement, selon les visions d'Anne Catherine Emmerich, raconte comment Dieu lui a physiquement retiré la Bénédiction. Jacob était conscient du retrait de la Bénédiction et ne voulait donc pas laisser partir l'ange avant qu'il ne l'ait béni/renforcé.

Plus tard, Joseph, dans la prison égyptienne, a reçu cette bénédiction d'un ange. ("On lui a mis les fers aux pieds, le fer a transpercé son âme, jusqu'à ce que vienne la parole du Seigneur. La parole du Seigneur l'enflamma", Psaumes 104:18-19). Avant de mourir, Joseph a demandé que ses os soient emportés avec les Israélites lorsqu'ils quitteraient l'Égypte (Genèse 50:24), car cette Bénédiction serait encore présente dans son corps après la mort, selon le récit d'Anne Catherine Emmerich. Après la mort de Joseph, les Égyptiens ont commencé à opprimer les Israélites, principalement à cause de leur jalousie à l'égard de leur Bénédiction spéciale. Par conséquent, les Égyptiens ont caché les restes de Joseph dans une tombe secrète, sachant que les Hébreux ne quitteraient pas le pays sans eux.

En vérité, l'Eucharistie est "la source et le sommet de notre vie chrétienne" (CEC 1324), parce qu'elle contient non seulement le Corps et le Sang de Notre Seigneur, qui a été versé comme dette pour notre péché, mais aussi parce qu'elle contient l'essence de cette mystérieuse Bénédiction.

Moïse, en vertu de sa mission divine, et grâce à l'aide de la fille de Pharaon, qui était aussi une visionnaire, a pu récupérer les ossements de Joseph la nuit de la Pâque. Moïse sortit le Mystère du corps creux de Joseph et l'enveloppa dans des linges, ainsi que les ossements restants (Exode 13, 19). C'est pour cette Chose Sacrée que l'Arche d'Alliance a été construite pour la première fois (Exode 26). Emmerich a raconté comment Moïse la voilait, la portait devant sa poitrine et la soulevait en guise de bénédiction, un peu comme l'ostensoir du Saint Sacrement. Moïse a douté du pouvoir de la Sainte Chose lorsque les Israélites sont tombés dans l'idolâtrie, ce qui explique en partie pourquoi on lui a refusé l'entrée en Terre promise (Deutéronome 32, 52). Plus tard, pendant la captivité babylonienne, Jérémie confia le Mystère au prophète Malachie. Par son intermédiaire, il a été confié aux Esséniens, puis placé par un prêtre dans le Temple.

Plusieurs générations plus tard, Anne Catherine Emmerich vit Joachim prier dans le Temple. Un ange lui apparut et lui dit : "*Anne concevra un enfant immaculé duquel naîtra le Rédempteur du monde*". L'ange a dit que ce qu'Anne concevrait serait le point culminant de la Bénédiction donnée à Abraham. Puis l'ange le conduisit derrière le rideau qui cachait le Saint des Saints. Il retira du Saint des Saints le Mystère de l'Arche, le Sacrement de l'Incarnation. L'ange glissa le corps brillant sous le vêtement de Joachim, et il entra en lui. Ce même jour,

lorsque Joachim et Anne s'embrassèrent, la Vierge Marie fut conçue de manière immaculée. Elle fut ainsi le premier être humain à être conçu par le germe de la Bénédiction, comme Dieu l'avait initialement conçu. Marie était la véritable incarnation du contenu de l'Arche d'Alliance, qui avait été préservé, d'abord dans les corps physiques des Patriarches, puis dans le Temple. Ainsi, lorsque Jésus-Christ a été conçu et est né d'elle, il était la manifestation la plus parfaite du Mystère lui-même, contenant la Bénédiction de Dieu en sa personne.

Nous lisons dans les Évangiles comment Notre Seigneur a établi le Très Saint Sacrement et le Saint Sacrifice de la Messe. En se donnant de manière non sanglante, dans nos tabernacles et dans nos églises, aujourd'hui, nous, les fidèles, mangeons en fait Son Corps et Son Sang, qui n'est pas seulement spécial parce qu'il est l'âme et la divinité de Notre Seigneur, mais aussi parce qu'il contient la plénitude de ce Mystère, préservé à travers l'Ancien Testament et jusqu'à nos jours. Il a non seulement incarné cette Bénédiction, en tant que Dieu fait Homme, mais il a aussi établi sa présence à perpétuité par le Sacrement de l'Autel, représentation non sanglante de son Sacrifice sanglant.

En vérité, l'Eucharistie est "*la source et le sommet de notre vie chrétienne*" (CEC 1324), parce qu'elle contient non seulement le Corps et le Sang de Notre Seigneur, qui a été versé comme dette pour notre péché, mais aussi parce qu'elle contient l'essence de cette mystérieuse Bénédiction. Il n'est donc pas étonnant que les saints, comme le bienheureux Carlo Acutis, aient loué et vénéré la Sainte Eucharistie, en disant : "*Plus nous recevrons d'Eucharistie, plus nous deviendrons semblables à Jésus, de sorte que nous aurons sur terre un avant-goût du Ciel.*" Les paroles de saint Paul ne sont pas non plus surprenantes : "*celui qui mange et boit indignement, mange et boit son jugement, ne discernant point le corps du Seigneur*" (1 Corinthiens 11, 29). Ainsi, l'Eucharistie, établie dès le début de la Création sous la forme d'une Chose Sainte, et donnée à l'humanité pécheresse en la Personne du Christ, ne doit pas être traitée de manière légère ou insensible.

Cela rappelle l'ange de Fatima, qui a dit aux trois enfants de répéter la prière : "*Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous offre le très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des sacrilèges, outrages et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé. Et par les mérites infinis de Son Très Sacré Cœur, et du Cœur Immaculé de Marie, je Te demande la conversion des pauvres pécheurs*" (Horgan, 2018). L'ange donna ensuite la Sainte Hostie à Lucie, et le Précieux Sang à Jacinthe et à François, disant en le faisant : "*Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragés par des hommes ingrats ! Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu.*" De toute évidence, comme en témoignent les prières de l'Ange, Dieu est très offensé par l'ingratitude de l'humanité en présence d'un si grand Don. Comme l'a déclaré Notre Sainte Mère à Fatima, "*les gens doivent amender leur vie et demander pardon pour leurs péchés. Ils ne doivent plus offenser notre Seigneur, car Il est déjà trop offensé !*". En recevant les Sacrements en état de grâce, en pratiquant le respect devant Sa Présence au tabernacle, en priant pour la véritable consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, et en unissant nos souffrances à Son incommensurable Sacrifice, nous pouvons contribuer à donner honneur et gloire à ce Sacrement, que Dieu, dans Son incompréhensible miséricorde, s'est donné tant de mal pour préserver et accomplir.

Il est clair que les visions d'Anne Catherine Emmerich peuvent aider à comprendre l'importance et la signification du Très Précieux Sacrement, car elles nous conduisent à une plus grande dévotion à ce Mystère salvateur.

"Que le Cœur de Jésus, dans le Très Saint Sacrement, soit loué, adoré et aimé, avec une affection reconnaissante, à chaque instant, dans tous les tabernacles du monde, jusqu'à la fin des temps. Amen."

Source :

The Remnant Newspaper, traduction en français par Recatho avec l'aide de deepl.com

<https://remnantnewspaper.com/web/index.php/fetzen-fliegen/item/6265-the-mystery-and-meaning-of-the-eucharist-as-seen-in-the-visions-of-anne-catherine-emmerich>